

## XXXIII<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### LECTURES

#### MI 3, 19-20

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

#### Psaume 97, 5-6, 7-8, 9

*R/ Il vient, le Seigneur, gouverner le monde avec justice.*

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !
- Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ; que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie.
- Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice, et les peuples avec droiture !

#### 2 Th 3, 7-12

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

#### Lc 21, 5-19

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant

tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérence que vous garderez votre vie. »

+

*Ohnheim-Plobsheim, dimanche 16 novembre 2025  
(< homélie du 12.11.2022)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous approchons de la fin de l'année liturgique ; c'est pour cela que l'Église nous propose d'écouter le discours apocalyptique de Jésus, ce texte prophétique où Il évoque la fin des temps. Il parle d'abord de la fin du Temple de Jérusalem, sa destruction qui aura lieu 40 ans après, en l'an 70. Mais Il relie cela à un ensemble de malheurs, de catastrophes, qui semblent être inévitables, avant la toute fin de l'histoire.

Ces paroles de Jésus sur des menaces de guerres et de soulèvements, sur des faits terrifiants, peuvent nous toucher spécialement dans le contexte actuel de notre monde. Guerres, épidémies, persécutions contre les chrétiens : nous sommes en plein dedans. Et il y a encore tout le contexte social, pénible pour beaucoup. Dans la seconde lecture, saint Paul exhortait les croyants à éviter l'oisiveté, et à « travailler dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné. » Or nous sommes dans une époque où cette perspective de travailler pour pouvoir vivre dignement est devenue compliquée, dans un marché du travail fragile, sans qu'il soit question d'oisiveté. Pour certains de nos contemporains, il est difficile de simplement survivre au quotidien, dans la dureté du monde actuel. Toutes ces tensions autour de nous sont source d'angoisse, de peurs face à l'avenir.

Dans cette situation, Jésus nous invite à la foi, à une foi renouvelée, à une foi plus profonde et concrète. « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer » : au-delà des petits et grands bouleversements que nous serons amenés à connaître, il y a un point fixe : c'est Lui, le Seigneur, c'est Lui qui nous conduit, qui nous guide sur le chemin sûr, au travers des épreuves. Dans le regard de la foi, nous considérons les choses dans leur dimension réelle ; par-delà les dehors fluctuants, nous savons que notre vie est construite sur un roc solide, nous reconnaissons que nous avons, comme nous l'avons dit dans la Prière d'Ouverture de cette messe, un « bonheur durable et profond : [celui] de servir constamment le créateur de tout bien. » Jésus nous invite à la foi, et à une confiance inébranlable au Père qui conduit l'histoire. Quelle que soit la profondeur

des épreuves, la hauteur des vagues, rien ne doit nous faire perdre notre espérance, l'ancre de notre navire, bien accrochée dans le Ciel. Saint Paul nous rassurera même en expliquant que le Seigneur « ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces » (1 Co 10,13).

Cette confiance, c'est au plus profond de notre cœur qu'elle doit se graver. Dans la traduction liturgique, nous avons entendu Jésus dire : « Mettez-vous *dans l'esprit* que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. » En fait, dans une traduction plus littérale du texte, Il dit : « Mettez-vous [cela] *dans le cœur*. » Car c'est dans notre cœur, par l'amour, que notre enracinement devient total. En unissant toujours davantage notre cœur à Celui de Jésus, nous saurons puiser Sa confiance inébranlable au Père. L'Eucharistie nous est donnée précisément pour cela, chaque dimanche.

Dans cette célébration, demandons-Lui surtout la grâce de la persévérance. « C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. » Persévérence dans la foi et dans l'amour qui nous unissent à Lui, et qui nourrissent cette ferme espérance, qui balaie toute inquiétude face à l'avenir. Demandons-Lui aussi la grâce de la lumière et de la sagesse, pour comprendre Ses appels au travers de notre histoire, et pour savoir témoigner de notre foi, témoigner clairement de notre confiance en Lui, face aux bouleversements qui nous entourent.

Lucidement et avec confiance, nous avançons vers le Jour du Seigneur, certains qu'au bout du chemin nous attend la plénitude de la joie. C'est la joie du Ciel que Jésus fait goûter dès ici-bas à ceux qui L'aiment et qui ont foi en Lui, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +